

[Text]

**Mr. de Jong:** What's the tax advantage?

**Mr. Blenkarn:** There's no tax advantage.

**Mrs. Marleau:** None.

The Acting Chairman (Mr. Soetens): That's why we can't understand why you're opposed to this.

**Mr. Blenkarn:** The reason Brooks is completely opposed to it is that he says that by changing the 21-year rule, you are somehow enabling a bunch of estates—that under the current 21-year rule would have to pay capital gains tax on their accrued capital gains from January 1, 1972, to date—to have to pay them. Well, first of all, how many estates are there? How many does this statute conceivably affect, and what's the anticipated tax? That's pretty hard to say.

**Mrs. Marleau:** You have to remember, too, that if they don't do that and they distribute the assets from the trust—Say you have two sons and you decide that you don't want to pay this deemed realization after 21 years. You're not going to pay it, because you're going to split the estate between the sons. They don't pay any capital gains at that time. It's as if it were theirs all along. The only time capital gains is paid is when they die or when they sell it.

In that sense they can escape paying that capital gains tax this year, if they distribute the assets of that trust. If they keep it in the trust, they have to pay capital gains unless this goes forward. Then it would be deemed realization.

My question is, how many people are that interested in keeping these trusts going, and who are they? I mean, my biggest thing is why. What is so—

**Mr. Blenkarn:** My experience is that they are really there for estate planning purposes. They're not there for any tax purposes.

**Mrs. Marleau:** That's right.

**Mr. Blenkarn:** What you're doing is artificially interfering with the activities of a testator or a settler of a trust for no particular reason.

**Ms Muirhead:** This rule was introduced in the 1972 tax reform, and the trusts that have a real problem with it are trusts that were put in place before that time. They were irrevocably settled, and that can't be varied. They certainly have had difficulty being changed so they could liquidate before the time that the trust provided they should be. In some cases, as in the case of trusts settled in Quebec, you need an act of the provincial legislature to modify the terms of trusts. Although with a lot of difficulty perhaps many of these old trusts could be changed so they could liquidate before January 1, 1993, there certainly are trusts out there that are—

• 2035

**Mrs. Marleau:** How many of those would have that problem? There can't be 22,000 of those set up before 1972, when there were these provisions that were very difficult to revoke, that have the same kind of problem.

[Translation]

**M. de Jong:** Quel est l'avantage fiscal, alors?

**M. Blenkarn:** Il n'y a pas d'avantage fiscal.

**Mme Marleau:** Il n'y en a aucun.

Le président suppléant (M. Soetens): C'est pourquoi nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi vous vous opposez à cette mesure.

**M. Blenkarn:** Brooks y est totalement opposé parce qu'il croit qu'en changeant la règle des 21 ans, on permet à une foule de successions... qui en vertu de l'actuelle règle de 21 ans devraient payer l'impôt sur les gains en capital accumulés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1972 jusqu'à aujourd'hui... de payer cet impôt. Tout d'abord, il s'agit de combien de successions? Cette loi pourrait toucher combien de successions et à combien s'élèverait l'impôt prévu? C'est assez difficile à dire.

**Mme Marleau:** Il ne faut pas oublier non plus que si les biens de la fiducie sont distribués sans qu'on fasse cela... Disons que vous avez deux fils et que vous décidez que vous ne voulez pas payer l'impôt au moment de la disposition réputée, après 21 ans. Vous ne le paierez pas, parce que vous allez partager vos biens entre vos fils. Ils n'auront pas à payer d'impôt sur les gains en capital à ce moment-là. C'est comme si les biens leur avaient toujours appartenu. L'impôt sur les gains en capital sera exigible seulement lorsqu'ils mourront ou qu'ils vendront les biens.

Ainsi, ils peuvent éviter de payer cet impôt sur les gains en capital cette année, si les biens mis en fiducie sont distribués. Si les biens restent dans la fiducie, il faudra payer l'impôt sur les gains en capital à moins que cette mesure ne soit adoptée. Il y aurait alors disposition réputée des biens.

Je voudrais donc savoir combien de gens sont vraiment intéressés à maintenir ces fiducies, et qui sont-ils? Je voudrais surtout savoir pourquoi. Qu'y a-t-il de si...

**M. Blenkarn:** D'après mon expérience, ces fiducies sont établies en réalité afin de mieux planifier une succession. Elles ne sont pas établies aux fins de l'impôt sur le revenu.

**Mme Marleau:** C'est exact.

**M. Blenkarn:** En réalité, vous intervenez de façon artificielle dans les activités d'un testateur ou de l'exécuteur d'une fiducie sans raison particulière.

**Mme Muirhead:** Cette règle est entrée en vigueur dans le cadre de la réforme fiscale de 1972 et les fiducies qui y voient un problème sont celles qui ont été établies avant cette date. Les termes en avaient été fixés de façon irrévocable, c'est-à-dire qu'on ne peut pas les changer. Il a certainement été très difficile de les modifier de manière à permettre la liquidation de biens avant la date prévue par les termes de la fiducie. Dans certains cas, en particulier dans celui des fiducies du Québec, il faut une loi de l'assemblée législative de la province pour modifier les termes des fiducies. Avec énormément de difficultés, on pourrait peut-être modifier les termes d'anciennes fiducies afin de permettre la liquidation des biens avant le 1<sup>er</sup> janvier 1993, mais il y a certainement des fiducies qui sont...

**Mme Marleau:** Combien de ces fiducies auraient ce problème? Il ne s'agit sûrement pas des 22 000 fiducies créées avant 1972, dans des termes tellement difficiles à révoquer.